

Robinson le 18. Janvier 1733. L'Empereur se conforma entièrement aux souhaits de Sa Maj. Brit. Il le fit connoître à Mr. de Robinson par la réponse du 31. Janvier, à laquelle étoit joint le projet de la demande qui devoit être faite au nom de l'Infant pour le titre de Grand Prince de Toscane; projet, qui comparé avec la requête que l'Agent des Tuteurs de l'Infant s'étoit efforcé de faire goûter au Conseil Imperial Aulique, paroissoit devoir être infiniment plus du goût Leurs Majestés Catholiques, excepté qu'on n'y déclamoit pas contre ceux qu'on supposoit vouloir animer la Cour de Vienne contre celle de Seville. Le Roi de la Grande-Bretagne parut charmé de la condescendance extrême de l'Empereur. Il le donna à connoître par les insinuations faites au Comte de Montijo au mois de Mars de la même année. Mais tandis qu'on cherchoit les moyens de terminer les différens survenus au sujet de la prise d'investiture, du titre de Grand Prince de Toscane, & de ce qui s'étoit passé en 1732. à l'occasion du renouvellement annuel de l'hommage à Florence, la Cour d'Espagne eut soin de faire naître de nouvelles disputes. Elle se plaignoit, qu'on défendoit aux Feudataires de Parme de rendre l'hommage aux Tuteurs de l'Infant; qu'on empêchoit l'extradition des Fiefs du Royaume de Naples, qu'on s'attribuoit la Souveraineté de l'Isle de Ponza; & qu'on empiétoit sur les limites, & les Jurisdictions de l'Infant Don Carlos. Mr. le Comte de Montijo en prit occasion de présenter un second mémoire au Ministère Anglois le 6. Janvier 1733. auquel il fut répondu le 16. du même mois, & Sa Maj. Brit. fit connoître à la Cour Imperiale, qu'elle souhaitoit d'avoir au plutôt les informations nécessaires, sur tous les points qu'on vient de rapporter. Rien n'étoit plus aisé que de donner à Sa Majesté
Britannique